

L'invention italienne de la perspective géométrique, 1330 - 1580

Philippe Cardinali

N'étant pas mathématicien, je n'ai pas la prétention de parler de mathématiques en homme de l'art, même en matière de géométrie perspective.

Mon objet est donc le suivant : l'essentiel des connaissances géométriques requises pour construire une représentation perspective était déjà connu d'Euclide. Il a pourtant fallu attendre près de deux millénaires pour avoir l'idée de ce type de représentation. Pourquoi ?

Pour ma part, je lierais volontiers cette invention à l'émergence, dans l'Italie des Communes, d'une part d'une pratique républicaine de l'urbanisme, d'autre part d'une réflexion théorique axée sur l'humanité de Dieu en la personne du Christ et porteuse par là même d'une vision glorieuse ou héroïque de l'homme – les deux processus convergeant dans le sens d'un optimisme rationaliste dont la géométrie a pu fournir l'instrument. Comme l'arithmétique avait pu le faire en son temps dans la Grèce des cités démocratiques. Le triomphe contemporain de la technoscience mathématique nous conduit à tenir pour une évidence la thèse galiléenne d'après laquelle le grand livre de l'univers « est écrit dans la langue mathématique, et les caractères sont des triangles, des cercles et autres figures ». La géométrisation de la nature à laquelle architectes et peintres avaient procédé un siècle et demi plus tôt grâce à la perspective, est au moins sa petite fille. Et si elle a conduit à un désenchantement du monde dont la religion paraît à certains devoir faire les frais, il n'est pourtant pas impossible qu'elle procède en bonne partie de celle-ci.

Le texte de la conférence étant trop volumineux (il occupait plus de 40 pages de ce bulletin), nous avons décidé de le mettre sur le site Internet de l'APMEP. Il est donc possible de le télécharger au format PDF sur le site : <http://www.univ-lyon1.fr/apmep/>